

# LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN

Vol. 12

ST-HYACINTHE, QUE., JEUDI 3 AOUT 1899

No. 78

## Cartes d'Affaires.

**A. BOURGAULT,**  
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE.

**BLANCHETTE & BEAUREGARD**  
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE.

**Blanchard, Boisseau & Bazinet,**  
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

**BERNIER & MORIN,**  
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,  
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

**L. E. MOREL,** De la maison  
CASAVANT FRERES,  
ACCORDEUR de PIANOS Prix: \$1.50.  
ADRESSE: Hotel Ottawa. Tel. 45.

**Dr L. M. P. YVON,**  
DENTISTE,  
93 RUE MONDOR,  
St-Hyacinthe.

## Bissonnet & Brodeur

MARCHANDS-TAILLEURS

61 - Rue St-François - 61  
(Place du Marché)

St-Hyacinthe.

**HARDES FAITES,**  
EN GRANDE VARIÉTÉ

**CHAPEAUX,**

GRAND ASSORTIMENT.

**MERCERIES,**

DE TOUTES DESCRIPTIONS, EN SOIE, LAINE,  
TOILE, ETC.Ouvriers de Première Classe.  
Satisfaction Garantie.  
n. 8. 99.

## Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES  
ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patons et formes pour Salon, Salle à Dîner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine. ....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 10 FOUR CENT pour du comptant.

CANAPÉS, CHAISES,  
CHIFFONNIERS, COMMODOES,  
SIDEBOARDS, SOFAS,  
TABLES, ETC., ETC.Meubles sur commande à court délai.  
Réparations faites avec soin  
n. 8. 99.

## M. O. DAVID & CIE

Maison à la Mode!

**HARDES FAITES**  
D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché  
ST-HYACINTHE.  
J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

—M. W. J. Tremblay, d'Acton Vale, est agent pour notre journal pour le district de St-Hyacinthe et les paroisses environnantes, et comme tel, est autorisé à collecter et donner reçus.

## TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures: Beau.

## En Ville

### Tomates

Ce matin, il y avait beaucoup de légumes sur notre marché, surtout de très belles tomates. Samedi, il en est paru quelques-unes.

### Vente

M. F. X. A. Boisseau a vendu à l'enchère publique, mercredi, la propriété Fournier, au coin des rues Cascades et St-Dominique, à M. Napoléon Richer, de St-Dominique, pour le prix de \$2,065, frais compris.

### La Portioncule

Mardi, pendant que la jeunesse s'amusait, les bonnes âmes profitaient des grâces signalées, accordées à notre Cathédrale. De deux heures mardi après-midi à 8 heures du soir mercredi, un grand nombre de pieuses personnes faisaient des visites au très saint sacrement.

### Arbres

Le Conseil a permis il y a quelque temps l'enlèvement de 3 gros ormes sur la rue St-Denis, qui auraient nu à la nouvelle construction de la Banque des Cantons de l'Est. Ce matin, le dernier de ces ormes, vieux comme St-Hyacinthe, tombait sous la cognée de l'art moderne. Il paraît que c'est nécessaire, mais ce n'en est pas moins regrettable.

### Sérénade

Après la bénédiction de la croix, lundi soir, la bande du Cercle Montcalm se rendit à l'Hôtel Yamaska, pour sérénader M. Blanchet à l'occasion de sa brillante victoire dans le quartier No 3. M. Blanchet remercia les musiciens et les citoyens qui les accompagnaient de leur agréable et flatteuse démonstration et il les assura qu'au Conseil, comme il le faisait en dehors, il travaillerait dans les intérêts bien entendus de notre jeune cité.

Voici l'état de la votation:

J. B. Blanchet,	52
Jos. Ledue,	17
Majorité,	35

### Tempête

Hier après-midi, au moment où nous allions sous presse, le temps s'est tout-à-coup obscurci, à tel point, qu'il fallut recourir à la lumière électrique pour vaquer à nos occupations ordinaires. Bientôt les éclairs se mirent de la partie et elles sillonnaient l'espace avec une succession des plus extraordinaires. Les éclats de la foudre vinrent jeter l'épouvante dans toute la population; ce fut bientôt un feu roulant d'éclairs et de tonnerre que nous sommes peu habitués à voir dans nos parages.

Nous avons craint la destruction de notre jolie ville, au lendemain même de notre belle fête, et nous pensions être à la merci d'un cyclone si commun dans l'ouest de notre hémisphère.

La foudre a laissé quelques traces de son passage.

Nous apprenons qu'une belle vache appartenant à M. Pierre Millette, du quartier No 5, a été tuée par la foudre dans le pâturage sur la propriété de M. J. St-Germain, au milieu de tout un troupeau. Le fluide électrique s'est amusé dans un arbre sur la rue St-Dominique, près de chez M. Eusèbe Clapin, laitier.

### Granolite

Dans notre compte-rendu de la dernière séance du conseil, nous avons dit qu'il avait été donné avis de motion d'un règlement pour déterminer le mode de construction de ces trottoirs dans les rues de notre ville.

Nous publions ci-dessous ce projet de règlement:

1. Dans le cas où la majorité des propriétaires fonciers sur une rue ou partie de rue dans la Cité demandera par requête adressée à ce conseil à faire faire un trottoir en granolite, *concrete*, pierre plate, goudron ou ciment, le dit conseil accordera la dite requête, fera faire les travaux demandés dont le coût sera payable comme suit: Un tiers par les propriétaires d'emplacements adjacents au dit trottoir et deux tiers sur et à même les fonds généraux de la Cité.

2. A cette fin, il sera prélevé et perçu sur les dits intéressés une cotisation suffisante d'après le mode prescrit par l'acte d'incorporation de la Cité de St-Hyacinthe, basée sur le rôle d'évaluation des propriétés immobilières, payable en dix versements égaux et annuels en même temps et de la même manière que les cotisations foncières générales auxquelles sont et seront assujetties les dites propriétés, 51-52 Viet. c. 83, art. 144, etc.

3. Le dit conseil ne sera pas tenu de faire faire, par année, plus de deux milles de trottoirs en matériaux de cette nature.

4. Le dit conseil se réserve le choix des matériaux.

5. Il sera également prélevé et perçu sur les propriétaires d'emplacements ayant front sur la rue St-Simon, depuis la rue Cascades à la rue St-Antoine, une cotisation suffisante payable d'après le mode et pendant la durée ci-dessus, pour leur part contributive dans le coût du trottoir en granolite construit en juillet dernier.

6. Le premier versement de la dite cotisation sera payable l'année qui suivra le complément des dits travaux et successivement durant dix années.

### La Fête

Au cours de la procession, mardi, tout le monde a admiré le joli enfant de M. Osias Plamondon, avec son joli mouton blanc, sur un char rempli de verdure et de sapinages, figurant St-Jean-Baptiste. Il a été le personnage le plus admiré du jour.

On a beaucoup regretté de ne pas voir plus de chars allégoriques dans la procession, surtout lorsque c'était la fête des ouvriers et des sociétés ouvrières. Plusieurs personnes avaient projeté d'en faire, mais elles en furent dissuadées.

Dans un prochain numéro, nous donnerons la liste complète des diverses sociétés et succursales qui ont pris part à la belle fête du 1er août, le 25e anniversaire de la fondation de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe. On comprendra facilement qu'il est difficile de remarquer au passage toutes les sociétés qui composent une procession de plus d'un mille de longueur. De plus quelques délégations sont arrivées après le départ du défilé, et il n'est que juste de les mentionner avec les autres. Pour ces raisons, nous n'en donnerons la liste complète que demain ou après demain.

L'illumination du 1er août au soir, sans être aussi générale que les organisateurs auraient pu l'espérer, n'en a pas moins été bien réussie. Les rues Girouard, Cascades, Mondor, la place du marché et le Parc présentaient un coup d'œil des plus féériques; les milliers de lanternes chinoises, capricieusement disposées dans les arbres et la verdure projetaient leurs lumières tremblotantes et indéfinies qui rappelaient les contes féériques des mille et une nuits, alors que les

fées, avec leurs baguettes magiques jouaient avec le feu, les fleurs, et les vents au gré de leurs caprices mystérieux.

Devant l'église paroissiale, dans les pelouses, les feux aux mille couleurs semblaient des diamants jetés au hasard et rappelaient les jardins enchantés au temps du règne des fées. Les visiteurs en ont été émerveillés.

Le Parc présentait un tout autre aspect. Des lanternes chinoises couraient tout autour comme des lutins rangés, en lignes droites, en lignes courbes et en tous sens, au gré de leurs caprices, et quelquefois suspendus dans l'espace, et faisant assaut d'agilité.

Il fallait voir les dix mille spectateurs parcourant les allées en tous sens, s'ébattant sur les terrasses, partout, dans les rues, sur les trottoirs, dans les maisons, au milieu de ces lanternes colorées projetant des lumières indéfinies et de nuances infinies.

La musique harmonieuse, dont les échos se repercutaient partout, dans ce vaste espace tout couvert de dames, demoiselles, jeunes gens, amoureux en plein pays de rêves dirigeait agréablement les changements de scènes à vue.

Le tableau change, un ballon attire les regards, il se berce mollement dans sa montée capricieuse, emportant quelque chose de l'enthousiasme qui saluait son départ; bientôt il disparaît à nos yeux. Une marche cadencée, par une bande au kiosque attire l'attention et les pas, pour revenir dans un quart d'heure en d'autres endroits et sur une autre scène, écouter les échos des vallois comtois, élégante et admirable valse que la Philharmonique interprète si bien. Comme tout rêve prend fin, la fanfare entonne Vive la Canadienne, ce qui signifie que chacun doit se retirer, vieux comme jeune. Le calme se rétablit, un dernier ballon emporte toutes les lumières comme par enchantement. Bonsoir.

Le *Courrier du Canada*, du 2 août, donne un joli compte-rendu des fêtes de St-Hyacinthe à l'occasion de la croix du Jubilé, de la fête nationale et du 25e anniversaire de la fondation de l'Union St-Joseph.

En parlant de la croix, notre confrère dit qu'elle a été érigée par le fondateur du Séminaire, Messire Girouard, alors curé de St-Hyacinthe.

Ce rapport lui a sans doute été communiqué par un ami de St-Hyacinthe.

Malgré toutes nos recherches nous n'avons pu trouver ce que notre confrère nous laisse croire. En compulsant les archives de juillet 1827, à l'archevêché de Québec, il trouverait probablement quelque document sur cette érection ou fondation, un acte, une lettre ou quelque écrit relatif au fait de la fondation, de la bénédiction et de l'emplacement occupé par cette croix.

Nous nous empresserons de reproduire toute communication sur ce sujet.

### Base-ball

Le club de base-ball C. P. R., jouait une partie dimanche avec les W Proof, et restait vainqueur par un score de 22 à 3. Ces derniers sont encore novices, permettez-leur de grandir en taille et en pratique, et ils feront parler d'eux.

Il ne faut pas oublier que dimanche les Mascottes viennent jouer une partie de ligne à St-Hyacinthe, en remplacement de la partie du 9 juillet que le mauvais temps a empêché.

Du résultat de cette partie dépend très probablement le sort du championnat.

Les Mascottes sont décidés à remporter la victoire et le championnat. Rien ne leur coûtera pour obtenir ce résultat.

On dit qu'ils seront ici avec une batterie d'occasion, prise parmi les professionnels du club de Montréal.

Il faut que St-Hyacinthe soit sur le terrain pour supporter les protestations de nos amateurs qui veulent lutter contre des amateurs. Il ne faut pas se laisser imposer des professionnels dans une lutte d'amateurs. Les mascottes dirigent la ligue à leur guise, si on tient compte des décisions échevelées qui ont été prises tout récemment.

Les Mascottes savent que St-Hyacinthe peut les battre et les battre inévitablement, s'il n'y a pas d'intervention professionnelle. St-Hyacinthe en tous cas, sera à la hauteur de la circonstance et nos joueurs ne seront pas à la merci des ambitieux.

Londres.—M. Spencer, aéroplane, et son aide, sont partis samedi en ballon du Crystal Palace et ont atterri le soir du même jour entre Sreport et Dieppe (France).

Lorsque le ballon a traversé la Manche, les deux voyageurs ont été obligés de jeter tout ce qui se trouvait dans la nacelle, afin de ne pas être précipités à la mer. Après avoir tout jeté, moins leur ancre, qui pesait 70 livres, M. Spencer et son compagnon se sont décidés à la lancer aussi à la mer pour alléger encore l'aérostat qui continuait à descendre. Le ballon, débarrassé de ce poids, est alors monté jusqu'à une altitude de 12,000 pieds.

Une dépêche de Rennes annonce qu'une bagarre entre les dreyfusistes et les nationalistes a été évitée dimanche par la police, qui a empêché les deux groupes opposés de se rendre à la maison où réside en ce moment M. Labori.

## NAISSANCES

En cette ville, le 1er courant, l'épouse de M. Philias Demers, condonier, un fils.

A Notre-Dame, le 31 juillet, l'épouse de M. Philibert Sénécal, un fils.

A Notre-Dame, le 2 août, l'épouse de M. Napoléon Claude, Filleur, une fille.

A Montréal, le 31 juillet, l'épouse de M. A. Whalen, comptable, une fille.

## DECES

A Notre-Dame, le 2 août, est décédée Marie-Emilia, enfant de M. Adolphe Choquette, journalier, à l'âge de 3 ans et 7 mois.

Choix considérable de poêles à gaz, à vendre ou à louer chez

L. BROUSSEAU,

Bloc Martel, rue Cascades

A partir du 1er juin prochain, le prix du gaz sera comme suit:

Pour poêles, \$1.00 le 1000 pds  
" éclairage, \$1.50 le 1000 pds

### MIEL

Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St-Hyacinthe.



## AVIS

L'assemblée semestrielle de la société des Artisans Canadiens-Français, succursale de St-Hyacinthe, pour la reddition des comptes et l'élection des officiers pour le semestre prochain, aura lieu ce soir, 3 août, à 8 heures, dans la salle de réunion des Artisans.

Par ordre,  
J. M. PALARDY,  
Secrétaire.  
St-Hyacinthe, 3 août 1899.

# LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P. Q.  
ABONNEMENT  
Un an.....\$2.00  
6 mois..... 1.00

ANNONCES  
1re Insertion (la ligne).....10c  
Insertion subséquente (la ligne)....5c  
Annonces à long terme à prix modérés.  
A. BOURGAULT, A. DENIS,  
Rédacteur politique. Propriétaire  
ST-HYACINTHE, 3 AOUT 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste pu journal.  
A. BOURGAULT.

## La Prorogation

Les chefs des deux partis politiques en sont venus à une entente pour la prorogation du Parlement, lundi. L'expédition des affaires se fera rapidement. Tous ont hâte que la fin arrive, d'autant plus hâte que la fin a été lente à venir. En effet, la session a été très longue. Il est vrai que des mesures d'une importance majeure ont été longuement discutées, trop longuement peut-être; il y a eu, comme à chaque session, beaucoup de verbiage inutile.

Il n'y a pas apparence qu'une indemnité supplémentaire sera accordée aux représentants.

Les dépêches nous apprennent que, en présence de l'hostilité injustifiable des chefs de l'opposition, l'hon. M. Blair a retiré temporairement son bill à l'effet de modifier l'acte des chemins de fer, ne voulant pas accepter les amendements proposés par la gauche et prolonger inutilement la session.

Hier matin, la résolution concernant l'octroi de cent mille dollars annuellement à la cité d'Ottawa, pendant vingt ans, a été adoptée.

Sir Charles Tupper, qui faisait sa dernière apparition avant son départ, a parlé des résolutions de chemins de fer, le gouvernement lui ayant donné cette occasion d'exprimer ses vues.

A. B.

## Le traité de commerce franco-américain

Nous empruntons à notre confrère *Le Courrier des Etats-Unis* l'article suivant, résumant les concessions mutuelles faites par les deux pays et qui ont servi de base au traité qui vient d'être signé par les deux pays.

Le traité de commerce entre la France et les Etats-Unis a été signé cette après-midi, à quatre heures, par M. Cambon, ambassadeur de France, et M. Kasson, commissaire américain.

Ce traité est le plus important que le gouvernement des Etats-Unis ait conclu en appliquant les clauses de la loi Dingley; c'est le seul qui touche aux relations de l'Union avec une des grandes nations commerciales de l'Europe. Les négociations ont été retardées à plusieurs reprises par des désaccords entre les négociateurs; ce n'est qu'au dernier moment qu'une transaction a été conclue, chacune des parties ayant cédé sur quelques-uns des points en litige. En définitive, les représentants des deux pays se déclarent satisfaits du résultat obtenu; ils sont d'avis que l'effet général du traité sera d'encourager le commerce entre la France et les Etats-Unis.

Les concessions douanières accordées par la France embrassent la plupart des articles auxquels s'applique ce qu'on appelle le tarif minimum français. Ces articles sont au nombre de 644, sur lesquels les droits perçus à l'entrée en France sont de 20 pour cent moindre que les droits du tarif maximum. Il a fallu tenir compte, toutefois, des protestations des agriculteurs français, et on a laissé en dehors des stipulations du traité 24 articles, principalement des produits agricoles. Le ministre français ne pouvait céder sur ce point; M. Cambon l'a fait comprendre au commissaire des Etats-Unis. C'est à propos de ces 24 articles que les négociations ont été en suspens pendant plusieurs jours. En somme, tous les produits des Etats-Unis obtiennent le bénéfice du tarif minimum, sauf

les 24 articles qui intéressent plus spécialement tous les agriculteurs français.

En dehors des réductions des droits ainsi obtenus, le nouveau traité est important pour le commerce américain en ce qu'il maintient une concession déjà faite par la France, l'application du tarif minimum à certains produits eussent été atteints par le tarif maximum dans le cas où les négociations actuelles avaient échoué, il eût été frappé d'un droit élevé. On peut en dire autant du cuivre, du caoutchouc et de beaucoup de machines.

De son côté, la France obtient des concessions importantes sur plus de cent des principaux produits qu'elle exporte aux Etats-Unis. La loi Dingley autorise des réductions de droit ne dépassant pas 20 pour cent en échange de concessions équivalentes. D'après le traité avec la France, ces 20 pour cent de réduction ne sont pas accordés dans tous les cas. Sur certains produits français, la réduction de droits est de 5 p. c.; sur d'autres de 10 ou de 15 p. c. La liste des produits français favorisés eut été plus longue et la réduction de droits plus forte dans certains cas, si le gouvernement de Paris n'avait pas insisté pour exclure certains articles américains de son tarif minimum.

Un des résultats de cette insistance des négociateurs français a été de faire exclure les vins de Champagne de la liste des produits privilégiés par le nouveau traité. Tout en étant désireux d'obtenir un traitement de faveur pour le champagne, le gouvernement français n'a pas consenti à sacrifier à l'intérêt des producteurs viticoles de la Marne l'intérêt plus général des agriculteurs. En conséquence le vin de Champagne continuera à payer les droits les plus élevés établis par le tarif Dingley.

Le nouveau traité aura pour effet de placer en France les produits des Etats-Unis sur le même pied que ceux d'Angleterre et d'Allemagne, ces deux pays bénéficiant du tarif minimum français, tandis que les marchandises américaines, à quelques exceptions près, étaient soumises jusqu'ici au tarif maximum.

Les négociations qui ont abouti aujourd'hui avaient été entamées, il y a près de deux ans, par M. Patenôtre, alors ambassadeur de France. Elles ont été reprises et menées à bonne fin par M. Cambon. Celui-ci compte partir prochainement pour la France, et c'est lui qui portera à Paris le texte du traité qui sera soumis à la ratification des chambres dans leur session d'automne. Si cette ratification est promptement accordée, le traité pourra entrer en vigueur vers la fin de l'année.

## Les Orateurs

Les Orateurs de la Chambre des Communes depuis la Confédération ont été:

- Hon. James Cockburn, 1867-1874.
  - Hon. E. W. Anglin, 1874-1878.
  - Hon. J. G. Blanchet, 1879-1882.
  - Hon. G. A. Kirkpatrick, 1883-1887.
  - Hon. J. A. Ouimet, 1887-1891.
  - Hon. P. White, 1891-1896.
  - Sir James Edgar, 1896-1899.
  - Hon. T. Bain, 1899.
- Le choix de M. Bain, comme président des Communes est des plus précieux. C'est un député qui a plus de vingt ans d'expérience parlementaire et qui saura remplir avec impartialité les fonctions élevées qu'on vient de lui confier.

## Grand Tronc

L'emplacement des nouveaux bureaux du Grand Tronc, sur la rue McGill, à Montréal, souffrent des retards à cause du manque de pièces en fer, les travaux n'en seront pas moins très avancés à l'automne. Les fondations de l'édifice, sur les rues McGill, Wilham et St-Paul, sont terminées jusqu'au niveau de ces rues, et actuellement les hommes travaillent aux assises du côté de la cour, le long de la rue nouvelle. Les matériaux qui entrent dans cette superbe construction sont de première qualité et il faut voir ces énormes blocs de granit et de pierre calcaire pour en avoir une juste idée.

Cette pierre vient tout du Canada et M. Waite qui a visité les plus fameuses carrières de l'Amérique, a

avoué, hier, qu'il n'avait jamais vu d'aussi magnifiques morceaux de granit que ceux que l'on apporte maintenant des carrières de Linoboro, comté de Stanstead, sur l'édifice de la rue McGill. On peut voir actuellement un de ces blocs pesant de 8 à 10 tonnes. M. Waite dit que les carrières en question peuvent fournir des blocs pesant jusqu'à 50 tonnes. La pierre qui sert à la base vient de Rockland, près d'Ottawa et de Mille Roches. On n'emploie que des gros morceaux.

Quand donc le Grand Tronc pensera-t-il à St-Hyacinthe?

## Echos et Nouvelles

St-Petersbourg.—L'empereur Nicolas vient de remettre à M. L. Bourgeois, chef de la délégation française à la conférence de la paix la décoration de l'Ordre de Saint-Alexandre Newski.

Une foule énorme, et qui augmente de jour en jour, a envahi Rennes, en prévision du procès Dreyfus. Les autorités ont doublé le nombre des gendarmes. Il n'y a pas eu de troubles jusqu'ici.

On télégraphie de Paris que plusieurs organes dreyfusistes les plus violents se livrent contre l'armée à des attaques qui sont de nature à accroître le mécontentement parmi les officiers et les soldats.

Le *St-Laurent*, publié à Fraserville, dit que M. Nap. Michaud, demeurant à la Station, est le propriétaire d'un chat nouveau né, ayant quatre oreilles, un œil bleu et l'autre vert.

Quatre oreilles, c'est probablement pour mieux entendre, car avec un œil vert, il ne pourra pas, surtout la nuit, voir suffisamment.

Le département de la guerre a reçu une dépêche du général Brooke à la Havane, au sujet de l'épidémie de la fièvre jaune.

Le général Wood a fait rapport le 26 juillet qu'aucun nouveau cas de fièvre jaune ne s'était déclaré parmi les troupes ou les employés du gouvernement.

La condition sanitaire de Santiago est excellente. La température est excessivement chaude.

Le vaisseau de guerre américain Olympia, portant l'amiral Dewey, quittera le port de Trieste demain pour Naples. Lorsqu'il sera en route pour New-York, le croiseur fera probablement escale à Livourne, Gibraltar et Madère.

Une dernière statistique maritime et très intéressante.

Elle démontre que c'est l'Angleterre qui est maîtresse sur mer, suivie par les Etats-Unis.

Il y a dans tout l'univers 28,180 steamers ayant un tonnage de 27,673,528.

L'Angleterre en possède 39 pour cent. Les Etats-Unis viennent ensuite avec 3,010 navires de 2,465,387 tonneaux.

Les autres pays prennent place comme suit:

Norvège.....	2,523
Allemagne.....	1,676
Suède.....	1,408
Russie.....	1,218
France.....	1,182
Italie.....	1,150
Japon.....	841
Danemark.....	796
Espagne.....	701

Paris.—Mme Coudere a été arrêtée, vers minuit, à la gare St-Lazare, au moment où elle allait partir pour le Havre. Elle est accusée d'avoir empoisonné sa cousine, Marie Saintenay, fille d'un sous-brigadier de police.

L'empoisonneuse présumée appartenait à une famille riche et estimée. On dit que Mme Coudere a fait mourir sa cousine, âgée seulement de 14 ans, en versant du poison dans son café, et que le motif de son crime est qu'elle voulait obtenir un riche héritage en faisant disparaître l'héritière légitime.

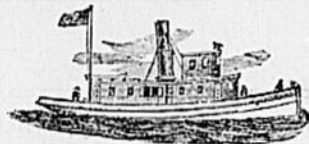
On dit que la récolte dans le Maine sera d'un tiers moindre que l'année dernière.

## Institutrices demandées

On demande deux institutrices, possédant leur diplôme, et capables d'enseigner l'anglais, dans la paroisse de Knowlton.

S'adresser, d'ici au 15 août, au Rév. M. Beauregard, curé de la paroisse.

Knowlton, 26 juillet, 1899.  
j. a. c.



## LE BATEAU ST-LOUIS

Fera le trajet régulier entre St-Hyacinthe, St-Damase, St-Pie et St-Césaire aux jours et heures ci-dessous.

Pour St-Pie.—Mardis et Jendis—  
Départ de St-Hyacinthe à 7.00 hrs a. m.  
Arrive à St-Pie à 8.15 "  
Départ de St-Pie à 8.30 "  
Arrive à St-Hyacinthe à 9.40 "  
Départ de St-Hyacinthe à 4.00 hrs p. m.  
Arrive à St-Pie à 5.15 "  
Départ de St-Pie à 5.30 "  
Arrive à St-Hyacinthe à 6.40 "

Pour St-Damase et St-Césaire—  
Vendredis

Départ de St-Hyacinthe à 4.00 hrs p. m.  
Arrive à St-Damase à 5.00 "  
Départ de St-Damase à 5.15 "  
Arrive à St-Césaire à 6.45 "

## LE SAMEDI.

Départ de St-Césaire à 5.30 hrs a. m.  
Arrivant à St-Damase à 7.00 "  
Arrivant à St-Pie à 8.15 "  
Départ de St-Pie à 8.30 "  
Arrivant à St-Hyacinthe à 9.40 "

Le samedi, départ de ST-HYACINTHE à 4 heures, p. m. pour St-Damase, St-Pie et St-Césaire.

Le bateau sera à la disposition des excursionnistes les Lundis et Mercredis.

Le. Flancharé, Prop.

65 Rue Cascades, ST-HYACINTHE à 24-9-9.

## A. BLONDIN & CIE

### PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage  
EAU CHAUDE ET VAPEUR,

### Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,  
Courroies en cuir et en caoutchouc,

Ciment Portland et autres,

Pompes, Valves, etc.,

AGRES COMPLETS POUR BEURRIERIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,

### ST-HYACINTHE.

21-7-3m.

## Pour Meubles de Menage

A Bon Marché

ALLEZ CHEZ.....

A. NOREAU & CIE,

86 et 88 Rue Mondor, ST-HYACINTHE

## GRAND CHOIX

DE

# Tapisseries Nouvelles

Chez

## E. H. Richer & Fils

Alp. Poirier

Commerçant de Foin

St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, ou les cultivateurs peuvent le rencontrer tous le samedis.—j. a. c.



## L.N. TRUDEAU

DENTISTE,

102 Rue MONDOR,

ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE

## d'Eau Minérale

ST-HYACINTHE

Prop.étaire du célèbre

## PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOTBEEF, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

## C. A. HAMEL

### MAGHINISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACFURNERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45

ST-HYACINTHE

j. a. c.

## Cordeau & Lajoie

Rue Piété

ST-HYACINTHE

FABRICANTS DE

Bieres de Ginqembre.

SODAS et

Liqueurs de tempérance

Propriétaires de l'Eau Minérale

"EXCELIOR"

## ENGINS ET BOUILLOIRES.

Depuis 3 forces jusqu'à 100.

— LES —

## ENGINS et BOUILLOIRES DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

"LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe,



## CHEMINS DE FER

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit:

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc., 12.05 et 7.50 P. M.  
Allant à Farnham, etc., 8.15 A.M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04 A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.

Allant à Acton, etc., 9.14, A. M., 5.25, 10.01, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.

Allant à Drummondville: 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.

Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M. et à 7.10 P. M.

19 Juin 1899.

**L'ECHO**

J'ai crié dans la solitude :  
—Mon chagrin sera-t-il moins rude  
Un jour quand je saurai son nom ?  
Et l'écho m'a répondu : " Non."

Comment vivrai-je en la détresse  
Qui m'enveloppe et qui m'opresse  
Comme fait au mort son linceul ?  
Et l'écho m'a répondu : " Seul."

Grâce, le sort est trop sévère !  
Mon cœur se révolte ! que faire  
Pour en étouffer les rumeurs ?—  
Et l'écho m'a répondu : " Meurs."

FRANCOIS COPPÉE.

**CANADA**

St-Rémi. — Un jeune garçon de deux ans, enfant de M. Séverin Larocque, cultivateur de cette paroisse, s'est fait tuer hier matin par un cheval.

Ste-Flavie.—On me dit que Herbert, le comptable concussionnaire de la Banque Ville-Marie, a passé la journée de dimanche, ici, à l'hôtel Commercial et qu'il est reparti lundi matin, par l'express maritime pour Campbellton.

Hamilton. — Il est sérieusement question de fonder en cette ville ou à Montréal une fabrique d'huile de lin et de peintures de tous genres. Les fondateurs seraient des capitalistes de Hamilton.

Longueuil. — Les funérailles de feu Edmond Antoine Dubac, ont eu lieu, hier, à Longueuil, au milieu d'un grand concours de parents et amis du défunt. L'absoute fut donnée par M. le curé Tassé et le service fut chanté par le Révd H. Perreault, vicaire. Après le service, le corps fut conduit au cimetière paroissial et déposé dans le terrain de la famille Dubac.

Ottawa.— Une enfant de deux ans, fille de M. Arthur Charbonneau, gérant de la succursale d'Ottawa, de la Banque Jacques-Cartier, est tombée dans la rivière Ottawa, lundi soir, près de la résidence de son père, à la Pointe Gatineau. On l'a retirée de sa dangereuse position mais elle n'est pas encore hors de danger.

Québec. — La nuit dernière, un vieillard, nommé Louis Emond, a été battu et volé par trois oiseaux de nuit, à la Haute Ville. M. Emond n'avait que treize dollars sur lui. Cette somme lui a été enlevée. Les vauriens ont fort malmené le pauvre vieillard.

M. Charley Levey, ce jeune coureur sur bicyclette, est de retour dans nos murs, après un voyage de douze mois, à travers l'Europe.

M. l'abbé Morin, vicaire à la cure de St-Roch, est gravement malade depuis quelques jours. Il a dû subir une opération douloureuse samedi.

Montréal.— Le R. P. Déry, S. J., curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, a dit adieu à ses paroissiens; le R. P. Schmidt, S. J., le remplace.

Le Père Déry sera désormais chargé de la maison de retraite de Villa Murée, chemin Ste-Foye, Québec.

—Une brave femme affolée par la course qui se faisait sur la Banque Hochelaga, hier, s'est emparée d'avoir retiré un dépôt de \$400. Elle s'en retournait portant une sacoche contenant le montant de ses économies quand des filous la filèrent et lui volèrent ses \$400. D'un coup de couteau habilement porté, ils éventrèrent la sacoche et s'emparèrent de l'or de la pauvre femme.

On conçoit facilement la consternation de cette dernière.

—M. J. G. McGown, inspecteur d'écoles et secrétaire-général de la Société des Artisans Canadiens-français, est dangereusement malade à sa résidence, No 640, rue Cadieux. M. McGown souffre d'une inflammation de cerveau et depuis vendredi dernier il n'a pas repris connaissance.

Papineauville. — Notre village vient de perdre une de ses plus anciennes résidentes, en la personne

de Mme Veuve Alanson Schryer, née Elmira Hillman, décédée à Ottawa, le 29 juillet, à la résidence de son fils, A. E. Schryer, de la société W. C. Edwards et Cie, à l'âge avancé de 92 ans. Elle a été inhumée dans notre cimetière protestant au milieu d'un grand concours de population.

—Notre plus riche capitaliste, M Alphonse St-Julien, est décédé subitement, dimanche matin. Il laisse une veuve éplorée et deux petites filles de 5 et 3 ans.

Sa fortune est évaluée à près de \$100,000 dont moitié en argent déposée à la Banque de Montréal, à Ottawa.

**ETATS-UNIS**

Washington.—M. Elihu Root, a prêté le serment d'office comme secrétaire de la guerre. M. Root a prêté serment devant le juge Cole, de la Cour Suprême du district de Colombie.

—Mme Kate Chase Sprague, la fille de feu Salmon P. Chase, de son vivant juge en chef de la Cour Suprême des Etats-Unis, et la femme divorcée d'un ancien gouverneur du Rhode-Island, M. William Sprague, est décédée hier à Washington.

Auburn, N. Y.—Oscar E. Rice, qui a tué sa femme à Westfield, N. Y., et John Kennedy, qui a assassiné John Humming, à Buffalo, ont été exécutés, ce matin, dans la cour de la prison d'Auburn. L'exécution a duré 20 minutes.

Rouse's Point, N. Y.—La nuit dernière, des voleurs se sont introduits dans le bureau de poste de cette ville, dont ils ont fait sauter le coffrefort. Ils ont volé \$125 en argent et \$600 en timbres-poste. L'explosion avait réveillé M. Pardy, forgeron, qui demeure près du bureau. M. Pardy a fait feu, de sa fenêtre, sur les voleurs qui ont pris la fuite. Jusqu'à présent, on n'a pu retrouver leurs traces.

Woonsocket, R. I.—L'avocat Alfred Degrand, d'Ottawa, est venu à Woonsocket, ces jours derniers, et a informé Mme Mary Dunais, 10 rue Cherry, sa cliente, qu'elle pouvait retirer la somme de \$41,000, en se rendant à Worcester, Mass., pour régler avec ses avocats, Alfred Tanguay et Alfred Degrand, d'Ottawa, les affaires qui se rattachent à la succession de son père.

Perth Amboy.—Les déposants de la Middlesex County Bank, à Perth Amboy, New Jersey, ont décidé de poursuivre le directeur de cette institution dans le but de recouvrer les \$263,000 qu'ils ont perdus par suite des opérations de l'ancien caissier, George M. Valentine.

Rome.—Le père Verri est mort d'une façon tragique dans des circonstances extraordinaires, pendant qu'il célébrait la messe à Serrivale, localité située près de Gènes. Lorsqu'il a bu le contenu du calice, il est tombé sur les dalles en murmurant : " Ils m'ont donné du pétrole."

Le malheureux prêtre est mort après une courte mais une terrible agonie. Quelque temps après ce tragique événement, on a constaté que le neveu du prêtre, qui servait la messe avait, par inadvertance, versé dans une de ses burettes de de l'acide nitrique, qu'on avait laissé dans la sacristie pour le nettoyage des chandeliers de cuivre. L'enfant de chœur avait cru que ce liquide était du vin de messe.

L'auteur involontaire de ce malheur, qui est accablé de chagrin, a été arrêté.

On a exécuté à l'électricité, lundi matin, à la prison de Sing Sing, deux assassins: un nègre nommé Tullerson, et un blanc du nom de Macdonald.

Le *Matin* annonce que le lieutenant-colonel du Paty de Clam ne sera pas poursuivi. Cette nouvelle est confirmée par M. Ménard, avocat du lieutenant-colonel.

Edouard Champagne, âgé de 23 ans, s'est enrôlé dans l'armée régulière, hier, à Boston. Il demeurait à Maynard, Mass.

**BERNIER & CIE,**



**GRAINETIERS**

**Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.**

Bureau et Entrepôt : **ST. HYACINTHE.**  
STATION DU GRAND-TRONC,

**Maison Canadienne**  
Le plus grand magasin de  
**Marchandises Sèches**  
DE ST-HYACINTHE.

Spécialités :—  
**FONDS DE BANQUEROUTE**  
et **JOBS de MANUFACTURES**  
Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carreauté à 3 3/4 cts. et nos chaussures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chaussures pour dames.

**LEDUC & LEBEL,**  
Coin des rues  
CASCADES et MONDOR.  
n. s. 99.

**MARBRERIE**  
—DE—  
**ST HYACINTHE**  
**P. Rouleau,**  
ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

**MONUMENTS FUNEBRES**  
de tous les goûts.

**AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIERE**  
**FONDS BAPTISMAUX,**  
ETC., ETC.

**269- rue Cascades - 269**  
**ST-HYACINTHE.**

**L. A. GUERTIN,**  
\*\*\*  
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

**Chaussure S**  
POUR  
HOMMES,  
FEMMES,  
ENFANTS.

Aussi :— Pardessus, Caoutchoues, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres **CHAUSSURES SLATER.**

**73-75 RUE ST-FRANCOIS,**  
**176 RUE CASCADES,**

\* **St-Hyacinthe**  
n. s. 99.

**JOSEPH LEDUC,**  
Entrepreneur  
Ferbliantier, Plombier et Couvreur  
**138, - Rue Cascade,**  
St Hyacinthe.

**Bureaux et Chambres**  
**A LOUER**  
Dans la bâtisse ci-devant, occupée par le  
**GRAND HOTEL.**  
Possession immédiate  
S'adresser au bureau de  
**La Tribune.**

**L. P. MORIN**  
MANUFACTURER DE  
**PORTES, CHASSIS**  
**JALOUSIES**  
*Moulures, Plinthes, &c*  
—AUSSI—  
**BOIS DE SGIAGE**

Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardes ax. Blanchissage, Embouvetage, Sciage  
Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie.  
*Com des rues St-Joseph et St-Antoine.*  
**ST HYACINTHE**

**Le Magasin**  
du **Bon Marché**  
EN GROS ET EN DÉTAIL

**JOS. BRODEUR**  
Nos 228, 234, 242 et 244  
**RUE CASCADES**  
**ST-HYACINTHE.**

Meur, Gran, Son, Gru, Moulee, etc. Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Melasses, Graisse, etc. etc. etc

**Marchandises Sèches**  
SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

**AU PLUS BAS PRIX.**

Agent pour la célèbre **FARINE FORTE A BOULANGER** provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis  
N. B.—Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118.  
**JOS. BRODEUR**

**TAPISSERIES!**  
**TAPISSERIES!**

*Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.*

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez....

**U. BEAUNOYER,**  
Peintre-Décorateur et Tapisser  
**95 RUE CASCADES**  
**T-HYACINTHE.**  
Telephone 237.

**Vieux journaux**  
à vendre à la livre, au bureau de *La Tribune.*

**E. F. CODERRE**  
PEINTRE, TAPISSIER  
ET DÉCORATEUR  
**243 RUE CASCADES**  
ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés, Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.  
Telephone 150.

**Nouveau Manuel du Précieux Sang**  
—OU—  
**LE LIVRE DES ELUS**

Ce livre à 666 pages. Contient un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

**MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,**  
St Hyacinthe, P. Q.  
Canada

**50 YEARS' EXPERIENCE**

**PATENTS**

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers.

**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

**INSIGNES**  
SUR  
**RUBAN**  
**CELLULOID**  
et **MÉTAL**  
POUR  
**Sociétés Religieuses**  
et de **Bienfaisance**  
**CERCLES, AMATEURS,**  
ETC., ETC.,  
S'adresser au  
**BUREAU DE "LA TRIBUNE",**  
**ST-HYACINTHE**

# FEUILLETON

## MORTE ET VIVANTE

DEUXIÈME PARTIE

XII

JOUÉE

(Suite)

—Ah ! et où demeure-t-elle actuellement, le savez-vous ?

—Pour le quart d'heure, je ne le sais pas au juste ; mais il y a cinq ou six ans, elle était encore rue Saint-Maur, 160, où elle s'était établie herboriste.

—Partons pour la rue Saint-Maur, se dit Mathieu.

La course était longue, mais un pourboire annoncé eut raison de la subite mauvaise humeur du cocher, et donna des ailes à la maigre haridelle qu'il conduisait. Au No 160 de la rue Saint-Maur, en effet, Mathieu vit une boutique sur le devant de laquelle, en des festons invraisemblables, attachés par des ficelles, pendaient des paquets d'herbes sèches, sauges, guimauves, menthes, lavandes et autres plantes médicinales qui, avec les vulnéraires, constituent le palladium universel de certaines gens. Il poussa la porte et aussitôt une exclamation fut poussée.

—Jésus Dieu ! Etehebarne ! Est-ce possible, je vous croyais mort.

Et une petite femme très grosse, roulant sur ses hanches, avec des cheveux rares et grisonnants, fortement tirée en arrière, mais cependant de physionomie droite et sympathique, s'avança vers lui. Il serra ses mains avec effusion, subitement repris par un souvenir très doux du passé. C'est qu'elle avait été très jolie. Mais ce que vingt ans écoulées en avaient fait ! Il ne l'eût certainement pas reconnue ! Néanmoins, il se garda bien de montrer cette déception, et avec un gros rire, il lui dit : —C'est que j'en ai fait du chemin, Méminette, depuis que je vous ai vue pour la dernière fois, et parcouru des pays ! Presque tout le monde !

—Y avez-vous trouvé la fortune au moins ?

—Ah ! bien oui ! C'est une particulière que je ne connais pas plus avant qu'après.

—Tant pis, ami Pierre, tant pis ! —Et vous ?

—Oh ! moi, il a fallu quitter mon ancien métier qui ne me permettait plus même de payer mon terme. Avec mon matériel que j'ai vendu, car vous savez que je prenais des pensionnaires, j'ai monté cette petite herboristerie.

—Et ici, vous réussissez ?

—Bien mieux qu'à Montmartre. Ce n'est pas le Pérou, mais ça boulotte, et l'on peut vivre. Vous passerez bien la soirée avec moi, n'est-ce pas ?

—C'est impossible, et je ne me suis mis à votre recherche, je l'avoue, que pour vous demander un conseil des plus importants. Excusez-moi.

—Allez-y, entre pays il faut pouvoir compter les uns sur les autres.

—Attendez, je vais d'abord payer la voiture qui m'a amené, nous serons plus libres pour causer.

Au bout de quelques minutes, il revint.

—Tout de même, dit-il avec une profonde mélancolie, comme la vie est drôle ! Et pas toujours gaie, surtout lorsque l'on est seul, ainsi qu'un chien perdu !

—À qui le dites-vous ?

—Oui, la solitude en vieillissant est très dure.

—Alors vous n'avez pas de famille, vous non plus ?

—Au pays, là-bas, je dois en avoir une ; ma sœur avait des enfants.

—Des neveux ! Ce n'est pas une famille, ça ! Ils ne s'occupent de vous que pour savoir si vous allez bientôt claquer, et le chiffre de ce que vous leur laisserez. Je veux dire des enfants ?

—Est-ce qu'on a le temps de se marier, lorsqu'il faut trimer pour le pain quotidien ? Non, non, je suis seul, et pour le quart d'heure avec une singulière besogne sur les bras.

—Laquelle ?

—Je dois porter un nouveau-né en province.

—Quelle histoire mystérieuse, sans doute ?

—Ne me le demandez pas, je ne pourrais pas vous répondre.

—Et c'est à cause de cet enfant que vous avez besoin d'un conseil.

—Oui. Voici la chose : un bébé naissant peut-il voyager tout de suite sans imprudence ?

—Il vaudrait mieux évidemment attendre quelques jours ; mais en le tenant bien au chaud, on ne risque rien.

Les enfants qui viennent de naître sont emportés par les nourrices des bureaux de placement, quelquefois le premier jour de leur naissance.

—Et quelles précautions faudrait-il prendre ?

—D'abord, le bien envelopper, ne pas lui laisser voir l'air du tout, si vous le pouvez ; et si vous allez loin vous munir d'un biberon avec du lait coupé d'un peu d'eau tiède, plus une petite lampe à esprit-de-vin, qui vous permettra de toujours le faire boire à la même température.

—Voulez-vous me procurer ces choses tout de suite ? demanda Etehebarne.

—Volontiers, le biberon, le voilà, dit Mme Sécheran, en ouvrant sa vitrine, et c'est ce qui se fait de mieux. Quand au lait il faudra l'apprêter seulement au moment de partir, autrement il aigrirait Mathieu réfléchit.

—Avez-vous du lait ici ? demanda-t-il.

—Oui, pourquoi ?

—Afin de me montrer comment je devrai le préparer.

—Oh ! pas besoin de lait pour que vous compreniez. Vous mettez tout simplement moitié eau moitié lait et vous faites tiédir. Pas autre chose. Maintenant, voulez-vous que j'aile vous acheter une lampe commode à esprit de vin ?

—Merci, il y en a la maison de perfectionnées. Mais ce qu'il me faut, ce sont des langes et des couvertures de rechange pour le pauvre bébé. Plus un ou plusieurs châles légers et chauds pour l'envelopper. Voilà deux cent francs, ne ménagez rien. Songez qu'il faut changer souvent un enfant, et qu'en voyage, on ne peut pas faire laver.

—Je pars, dit Mme Sécheran, il ne vous manquera rien.

Comme elle allait atteindre la porte, Mathieu la rappela :

—Il fera peut-être froid la nuit prochaine, dit-il, rapportez-moi aussi une pelisse très chaude pour l'enfant ; avec du cygne, si c'est possible. Voilà cent francs de plus ; mettez le tout dans une valise facile à porter d'une seule main.

—Je ne serai pas longtemps, dit l'herboriste ; les magasins du faubourg du Temple, lequel est là tout près, sont très bien montés. En attendant mon retour, tenez la boutique, n'est-ce pas, et faites patienter les clients, s'il en vient.

Pendant l'absence de Mme Sécheran, Etehebarne consulta un indicateur dont il s'était muni. Il y a un express partant de Paris pour Toulouse et Luchon, où il arrive le lendemain, vers quatre heures de l'après-midi.

—Je descendrai quelques stations avant Luchon, pour ne pas attirer l'attention sur moi, se dit Mathieu, à Marignac, par exemple. De là, je gagnerai la montagne. Je demanderai des nouvelles de ma sœur ; et avec un peu d'adresse et de précautions, nul ne saura que j'ai un enfant avec moi.

Il était évident que tout cela était subordonné à l'arrivée de l'enfant. Néanmoins, lorsque Mme Sécheran revint, Mathieu, à part le moment exact de son départ, avait à peu près arrêté sa ligne de conduite. Les divers objets qu'il avait demandés étaient renfermés dans une valise assez grande, et fort commode pour être portée à la main. Tout, du reste, avait été choisi par l'herboriste avec un esprit pratique extraordinaire.

—Vous savez, lui dit-elle après lui avoir rendu ses comptes, un enfant né par exemple aujourd'hui, peut très bien se contenter jusqu'à demain d'eau sucrée, qu'on lui fait prendre en trempant un chiffon de toile fine qu'il suce naturellement. Après, si vous êtes toujours en voyage, vous trouverez dans les gares ou dans les villages du lait aussi bon que celui de Paris.

—Merci, dit Mathieu, vous m'avez rendu un très grand service, et aurez certainement aidé à accomplir une bonne action.

—Eh bien ! si vous avez un peu de reconnaissance pour moi, revenez me voir de temps en temps, car j'ai toujours eu une très grande affection pour vous.

—Je vous le promets. A revoir, Méminette.

(A continuer)



### SOUSSIONS POUR CLAIMS DE PIACERS MINIERES SUR LA RIVIERE DOMINION, DANS LE TERRITOIRE DU YUKON

DES SOUSSIONS cachetées adressées au soussigné et portant les mots : "Soumission pour un claim de placer minier" sur l'enveloppe seront reçus à ce département jusqu'au vendredi, 1er jour de septembre 1899, à midi, pour claims de placers ou parties de claims sur la rivière Dominion réservée à la Couronne.

Voici une liste des numéros des claims et des parties de claims et de leurs dimensions approximatives, selon l'arpentage de M. L. James Gibbons et R. W. Cantley, arpenteurs des terres du Dominion.

#### AU-DESSOUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS HAUTE

No	Longueur en pieds	No	Longueur en pieds
1 A	5	10 A	33-3
2 A	19	15 A	42-25
3 A	30-5	31 A	43
8 A	87-4		

#### AU-DESSUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS BASSE

No	Longueur en pieds	No	Longueur en pieds
1 A	12	6 A	35-00
2 A	59-1	10 A	143-25
4 A	1-25		

#### AU-DESSOUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS BASSE

No	Longueur en pieds	No	Longueur en pieds
1 A	56-3	75 A	24-7
2 A	7-2	76	500-
2 C	20-3	77	442-8
8 A	34-00	16 C	33-8
9 A	39-25	18 A	164-7
11 A	98-1	78 A	3-6
13 A	68-5	80	431-3
16 A	40-25	81 A	15-3
20	202-1	83	500-
21 A	71-9	84	500-
22	500-	85	500-
22 A	60-7	86	500-
23	446-2	87	500-
25	500-	87 A	500-
26	120-66	87 B	397-9
31	350-5	89 A	35-1
33	500-	91	500-
34	500-	92	500-
36	500-	93	500-
37	500-	94	500-
38	352-	95	500-
68 A	94-7	96	500-
69 A	40-5	97	500-
70 A	72-6	98	500-
71	414-4	89	500-
73 A	12-3	100	478-7
74 A	21-3	101	119

Chaque soumission devra indiquer les numéros des claims et des parties pour lesquelles elle sera faite, ainsi que le montant de l'indemnité offerte pour chaque claim et chaque partie. La soumission peut être faite pour tout le lot ou l'un ou plus de claims et des parties, et devra être accompagnée d'un chèque accepté au nom du ministre de l'Intérieur, pour dix pour cent de la somme offerte ; une moitié du reste devra être payée au département de l'Intérieur à Ottawa, ou au Commissaire du Territoire du Yukon, à Dawson, dans un délai de 30 jours après avis de l'acceptation de la soumission, et le reste dans le délai de six mois après, avec intérêt au taux de quatre pour cent par année.

Des entrées pour les claims et les parties seront accordées conformément aux règlements des placers miniers, sur acceptation de la soumission.

Les entrées seront sujettes à la redevance ordinaire et aux prévisions des dits règlements de temps à autre en vigueur, excepté en ce qui concerne la représentation prévue par la clause 30, qui ne sera pas exigée.

Les claims et les parties de claims pour lesquels les entrées peuvent être accordées ne devront comprendre aucune partie des claims de rivage ou de montagne pour lesquels une entrée peut avoir été précédemment accordée.

La plus élevée ni aucune des soumissions ne seront pas nécessairement acceptées.

JOHN R. HALL, Secrétaire

Département de l'Intérieur Ottawa, 27 mai 1899.

### Edmond Fournier

Relieur, RUE CASCADES, No 199, ST-HYACINTHE.

### BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

LONDON, ONT.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET D'OSZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Autriche, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Saveur originale et fine, pureté garantie. Ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

**J. B. St. PIERRE**

ÉPICIER

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

### A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un billard en parfait ordre.  
Un piano droit de seconde main.  
Une vitrine (show case) montée en nickel.  
Arbres de couche (Shafts) poulies, supports (hangers), en bon ordre.  
Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.  
Un coffre-fort (safe), grandeur en dedans 21 x 26.

A vendre à bonnes conditions :  
Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de seie ronde et pompe de première classe.

—j. a. c.

### Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Antoine - 114  
Place du Marché,  
ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie, en Feutre et en Paille

CASQUES, CASQUETTES, Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cois, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Réparation

—DES—  
Fourrures.

Une visite est sollicitée, a s. 99.

### CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104  
Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis  
St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc., En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.

### PIANOS

Droits ou Carrés

Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à "La Tribune," St-Hyacinthe.

### L'IMPRIMERIE

—DE—

## La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de . . . . .

LIVRES, PAMPHLETS, ENTETES-DE-COMPTES, ENTETES-DE-LETTRES, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, PROGRAMMES, ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61  
TELEPHONE PARÉ.

### Boites d'Alarme

Liste des Numéros et Localités

No	Quartiers
2	2 Station des Pompes.
3	3 St Antoine et St Simon
4	4 St Joseph et Cascades.
5	1 William et St Casimir.
6	1 Séminaire St Hyacinthe.
7	4 St Anoine et St Hyacinthe.
8	2 Desaulles et Laframboise.
9	5 Aqueduc St Hyacinthe.
12	4 Bourdages et Morison.
13	5 Girouard et Desaulniers.
14	5 Girouard et Despres.
15	2 Concorde et St Louis.
16	1 Girouard, Moseley & Co.
17	1 St Antoine et Concorde.
18	5 Héloïse et Desautimer.
19	4 Claude et Bourdages.

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE (Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits suivants :

Granby—L'arnham—Waterloo—Acton—Upton—Saint Liboire—St-Théodore—Ste Rosalie—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—Milton East—Ste, Cécile—St Valéien—St-Césaire—Pauline.

Le prix des Messages est de 15 cts

## St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis & Cie, domiciliés en les cité e district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé, coin des rues Mondor et William cité de St-Hyacinthe.